LE FEUILLETON DU SAMEDI

Notre feuilleton "Les Chevaliers du Poignard" touche à sa fin. Afin de satisfaire nos nombreux lecteurs, nous commencerons, immédiatement après, la publication d'un roman excessivement intéressant, "LE ROI DES GUEUX". C'e roman, basé sur les mœurs espagnoles, est dû à la plume de Paul Féval. C'est un feuilleton très moral, que chacun, jeune ou vieux, lira avec le plus grand intérêt.

NOIR ANIMAL

Tandis que, sous un parapluie, en un fauteuil dont quatre verres étayaient les pieds,—un verre et soie isolent,—la douairière écoutait l'orage.

Le vicomte, son gendre, lisait.

Navré de la bévue d'un sommelier qui, se trompant de fût, avait décanté dans un baril à vin rouge le blanc 1860, orgueil de la cave, il demandait à la chimie un décolorant.

Et ses yeux s'étaient arrêtés à cette phrase :

"Le meilleur agent de décoloration est le noir animal, charbon produit par la calcination des matières organiques."

Le vicomte lut, relut, regarda sa belle-mère avec intérêt, alla quérir un fil de fer, adapta l'un des bouts à la tige du parapluie, l'autre au paratonnerre du château, et attendit les événements.

Attente brève.

Le tonnerre grondait sans interruption. Un coup retentit, plus crépitant, qui ébranla les

LE GRAND SACRIFICE



(Avant le mercredi des cendres.)

Elle!—Tu vois! Je fais moi-même le sacrifice de la bourrer, ta dernière. Entendu, n'est-ce pas? Plus de tabac jusqu'à Pâques.

murs. Le vicomte accourut. Ça y était : intacte, mais carbonisée.

Il l'étendit sur une nappe. Comme le corps s'effrittait, ce fut un jeu de casser les parties dures, écraser les molles, piler l'ensemble et glisser dans le baril la poudre ainsi obtenue.

Quand, après une heure d'incubation, le vicomte approcha du robinet l'un des verres, — verre et soie avaient été préservés,—une angoisse l'étreignit :

-I.e vin coulerait-il blanc?

Il coula blanc.

-Sans altération de goût?

Sans altération.

Alors, au souvenir de celle à qui le résultat était dû:

"Elle avait du bon, dit-il, attendri, il fallait seulement connaître la manière de s'en servir."

JEAN PIC.

LES CRUAUTÉS DE LA VIE

Mettre une lettre pressée dans sa poche de côté et l'y retrouver le mois suivant...

-Faire un bail dans une maison et n'apprendre qu'après s'y être installé, qu'il y a une machine à vapeur dans la cave et que la boutique est louée à un emballeur...

Etre en correspondance avec une personne qui met toujours un timbre insuffisant...

—Offrir pour ses étrennes au petit Gustave un beau volume richement relié, Les Aventures de Robinson Crusoé et voir le petit se mettre à pleurer parce que c'est le sixième qu'on lui porto depuis le matin.

LA BEAUTÉ

A madame X...

Lorsque le cher Soleil daigne luire sur nous Et verser les trésors de ses rayons en gerbes, Les plus vils moucherons et les plus minces herbes En possèdent leur part : le Soleil luit pour tous.

Vous, lorsque vous venez d'un pas égal et doux, Déesse au pur visage, aux allures superbes, Les pauvres loqueteux et les hères acerbes Dans leur triste prunelle ont un rayon de vous.

Le Génie est caché parfois, dur à comprendre, La Musique la plus profonde et la plus tendre Peut rester lettre morte en des ceurs impuissants :

Mais, comme le Soleil qui luit pour tout le monde, Vous n'avez qu'à montrer votre auréole blonde, Et vous emplissez d'or les regards des passants.

EMILE GOUDEAU.





Tauridon lisant son journal.—Bonnes nouvelles, mes petits amis. Carême cette année. Nous